

210 *Journal hist. & litt.*  
*exception, & si les nouveaux édits auroient*  
*enfin quelque force légale. Je suis &c.*

## ANGLETERRE.

LONDRES ( *le 12 Mai.* ) L. M. & la famille royale font plongées dans la douleur la plus vive, par la mort du prince Octavius né le 23 Février 1779, inoculé avec l'une des princesses vers Pâques ; ce jeune prince mourut le 3 de ce mois de la petite-vérole, dont la princesse sa sœur est rétablie. La cour va prendre le deuil à ce sujet. (a)

---

auroit contre des ouvriers lâches & crapuleux une autorité coactive, du moins par l'appui prompt & assuré du magistrat ? Qu'ils fussent dans sa dépendance absolue en tout ce qui regarde le genre de travail auquel leur profession les dévoue, punissables même corporellement s'ils s'écartent de leur devoir ? Non, je ne vois pas ce que de tels arrangemens peuvent avoir de funeste ; je n'en vois même que les plus grands avantages à espérer ; mais c'est pour cela même qu'ils resteront toujours dans l'état de pure spéculation.

(a) Nouvelle addition à faire à la longue liste des victimes de cette charlatanerie, 15 Mars 1783, p. 480. Ce qu'il y a d'étonnant c'est que le Roi d'Angleterre qui avoit déjà vu mourir la princesse de Gloucester également inoculée \*, ait voulu faire encore cette funeste expérience. — Il est inutile d'observer que pour un prince royal, dont les gazettes annoncent la mort, il en périt dix mille dans

\* 15 Avril  
1775. p. 569.